

en bref

LA COW PARADE DÉBARQUE À TOULOUSE > Cinquante vaches exposées dans les rues. Du 30 août au 18 octobre prochains, les rues de Toulouse accueilleront l'une des plus grandes manifestations d'art de rue internationale: la Cow Parade. Après avoir fait le tour du monde, de New York à Tokyo, en passant par Londres, Johannesburg, Prague, Sydney, Barcelone ou Paris, la CowParade s'installe à Toulouse durant six semaines pour une exposition de plus de cinquante vaches dans les rues et les lieux publics de la ville. Livrées blanches, les vaches sont « parraînées » par des entreprises de la région Midi-Pyré-



nées, qui font intervenir des artistes de leur choix pour personnaliser et décorer leur vache. Après l'exposition, qui durera six semaines, elles seront vendues aux enchères, au profit d'œuvres caritatives.

GINESTOUS > La Toile Blanche recherche des archives. Pour sa nouvelle réalisation de film, l'association La Toile Blanche lance une grande campagne régionale de collecte d'archives sur les gitans à Toulouse et ses environs, tous sujets et tous supports acceptés. Tél. 06 20 08 19 15. Association Latoileblanche: contact@latoileblanche.org.

le chiffre

50

MILLIONS D'€ > L'emprunt de Tisséo. Le SMTC a décidé de contracter un emprunt obligataire groupé avec d'autres collectivités publiques partenaires de 50 M€ pour financer ses travaux.

sports

Dans les starting-blocks pour les Jeux Olympiques

l'essentiel Du 27 juillet au 12 août, onze athlètes toulousains représenteront la France aux Jeux Olympiques de Londres. Natation, aviron, VTT, handball... revue des troupes.

Les Jeux Olympiques attaquent dans deux semaines, Toulouse sera représentée par onze athlètes. Les Dauphins du TOEC représentent le principal contingent avec cinq nageurs. Coralie Balmy s'élancera sur le 400 mètres où elle est championne d'Europe en titre, et le 800 mètres nage libre, où elle est vice-championne d'Europe. Elle est aussi inscrite au relais du 4 x 200 mètres nage libre. Ophélie-Cyrielle Étienne, elle, participera également au 200 mètres nage libre en individuelle. Elle a décroché le bronze aux championnats d'Europe en mai dernier, et terminé 7^e aux JO de Pékin. La championne d'Europe en titre, Alexianne Castel concourra sur le 200 mètres dos. Elle participe aussi au 100 mètres dos et au relais 4 x 100 mètres nage libre. Chez les hommes, Julien Sauvage nagera le 10 km marathon et Loris Bourelly a été retenu pour le relais 4 x 200 mètres nage libre. En aviron cette fois, Julien Bahain et Cédric Berrest se préparent du côté du lac d'Aiguebelette en Sa-



1. Les handballeurs Jérôme Fernandez et Daouda Karaboué autour du sélectionneur Claude Onesta.
2. Le rameur de l'Aviron Toulousain Cédric Berrest qui fait la paire avec Julien Bahain.
3. Les nageuses Alexianne Castel, Coralie Balmy et Ophélie-Cyrielle Étienne.
4. Le nageur du TOEC Loris Bourelly.
5. Le nageur en eau vive Julien Sauvage.
6. La cycliste Jean-Christophe Péraud.

voie. Les champions d'Europe 2010 et médaille de bronze aux championnats du monde rameront en deux de couple. À Pékin, ils avaient obtenu le bronze en quatre de couple. Dans cette épreuve figurera Matthieu Androdias. Médaille d'argent et actuellement sur le Tour de France, Jean-Christophe Péraud roulera sur la compétition de VTT. Enfin, les deux handballeurs du Fénix, Jérôme Fernandez et Daouda Karaboué, défendront leur couronne olympique. Les Experts disputeront leur dernier match de préparation le 22 juillet prochain, et tenteront de conserver leur titre, ce que seule l'URSS a fait jusqu'ici.

Antonin Vabre

(*) : www.bahain-berrest.com

repères

2 000

EUROS > Le soutien de la mairie. La municipalité toulousaine a souhaité soutenir les athlètes domiciliés ou licenciés dans la Ville rose en leur accordant une aide de 2000€ chacun (3 000€ pour les cavaliers).

CORALIE BALMY : « LES MÊMES RITUELS »

Elle ne compte pas les jours en faisant des croix sur les murs et ne se réveille pas toutes les nuits en sueur avec l'impression d'avoir raté l'heure d'entrée en chambre d'appel. Pour Coralie Balmy, Londres n'est pas synonyme d'angoisse: « Les Jeux, c'est génial, il ne faut pas en avoir peur. Ce n'est pas une épreuve à affronter, c'est un bonheur à savourer. J'étais à Pékin déjà, je sais ce que c'est, ça m'aide. J'ai démythifié tout ça. » Il y a quatre ans, Isabelle Inchauspé, psychologue au CREPS de Toulouse, l'avait aidée à aborder l'événement: « Je l'avais vue une fois, à sa demande. Au départ, ça ne me disait rien. À l'arrivée, Isabelle m'avait donné des clés capitales pour ne pas être spectatrice, ne pas subir le contexte, ne pas me disperser, rester sereine et au top. » Mission accomplie avec une 4^e place sur 400 m, à quelques centièmes du podium: « Cette fois, je ne suis pas accompagnée sur le plan mental. Je me sens plus mature. »



Coralie Balmy./Photo archives DDM

des lors des deux semaines de préparation qu'il reste. Mais les Jeux sont tactiques. La place compte, pas les temps qui ne sont d'ailleurs pas toujours canons. » Elle rêve pourtant de battre sa meilleure marque de la saison pour avoir « un sentiment de devoir accompli ».

« Six fois par semaine, j'ai repris mon cycle avec 10 km par jour. Je vais réduire le volume à une semaine de Londres, pas avant, pour passer de

10 à 6 km. » Les temps réalisés en séance lui servent moins de référents que ses « propres

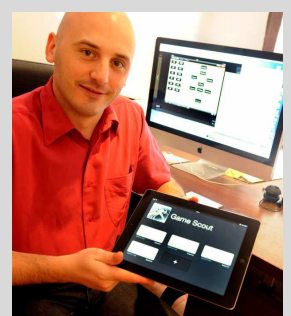
« J'emmène de la musique qui bouge comme 50Cent que j'écoute avant les courses pour me mettre en condition. »

sensations dans l'eau ». L'extraordinaire s'aborde ainsi avec simplicité: « J.O. ou pas, je reste dans le rituel, y compris pour préparer mon sac. Pas de porte-bonheur, j'aurais trop peur de l'oublier. » Une bonne partie de l'équipement sera fournie sur place par l'équipe de France olympique: « À part les lunettes, la combi et le bonnet, j'emmène aussi de la musique qui bouge, du rap comme 50 Cent, que j'écoute juste avant les courses pour me mettre en condition. Quelques bouquins aussi, même si, le soir, je préfère discuter. » Notamment avec Alain Bernard, son compagnon, seulement qualifié pour le relais 4x100 m, ou Franck Esposito, son coach depuis l'an dernier. Bien entourée, épanouie, Coralie Balmy veut dévorer sa dernière olympiade: « Après mes courses, j'irai voir le hand et l'athlétisme. » Histoire, qui sait, d'échanger entre néomédailles...

Cyrille Pomero

SON APPLICATION IRA À LONDRES

À la base destinée à un ami entraîneur, l'application pour tablette numérique de David Fauthoux, développeur informatique toulousain, va traverser la manche pour épauler des entraîneurs de basket aux prochains jeux olympiques. Game Scout, c'est son nom, permet d'élaborer rapidement des statistiques issues des techniques de jeux employées par une équipe. « Game Scout s'utilise à côté des statistiques classiques. Il y a tellement d'infos dans un match de basket, qui se déroule très vite, que cela permet de faire un focus. D'éprouver un système de jeu ou un joueur. Voir si la technique est efficace », détaille David Fauthoux, qui est par ailleurs entraîneur dans une petite équipe de basket jeunes. « En novembre 2011, Patrick Chicanne, un ami et entraîneur au Pôle espoir basket-ball de Toulouse, me donne l'idée d'utiliser une tablette numérique sur le bord du terrain pour une aide automatisée à l'entraîneur. À la base, j'ai créé rapidement l'application pour lui, ça lui a plu, on l'a améliorée ensemble. » Aux J.O de Londres, Patrick Chicanne est assistant vidéo de l'équipe de France féminine. C'est naturellement donc qu'il a décidé d'y aller avec son nouvel outil. « Le bouche à oreille a fait que maintenant plusieurs entraîneurs ou conseillers techniques utilisent Game Scout. » Jusqu'aux États-Unis où un entraîneur de la NBA s'est épris de l'appli uniquement disponible, pour l'instant, sur les outils de la marque Apple. Quant à David, il envisage d'en créer d'autres. Pour le handball cette fois-ci.



Pauline Croquet

contact et détails par mail à david.fauthoux@gmail.com